

Marie Moret à Flore Moret, 7 décembre 1897

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 décembre 1897](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore](#)

Lieu de destination rue André Godin, Guise (Aisne)

Description

Résumé S'excuse du retard de sa correspondance avec Flore Moret. Sur le vol de l'appareil photographique de Marie-Jeanne Dallet : l'enquête se poursuit. Mistral et soleil à Nîmes. Pascaly retenu à Paris par la maladie de sa femme. Informée par le journal *Le Temps* de la dissolution du conseil municipal de Guise. À propos de lettres de menaces mentionnées par Flore Moret.

Mots-clés

[Amitié](#), [Élections](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Photographie](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)
Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Devillers, Louis \(1864-1930\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Amélie](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Œuvres citées [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 3 p. (17v, 18r, 19v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Ames 7 Decembre 1897

Chère Mme.

Il y a un mois que nous
sommes ici. Comme toujours, j'aurais
bien pu vous écrire plus tôt une fois
que je ne l'ai pas encore
fait. Voici ma première lettre.
Samedi dernier tout spécialement
j'aurais tout fait le faire. Je suis
pas sûr. Le matin, je me
plonge dans mon vrai travail
mais sans ce que d'autre.
L'après-midi, il n'est pas possi-
bilité à faire impossible de me
remettre à écrire.
Votre bonne lettre m'a donc
été reçue et relue comme le
fais toutes vos lettres avec le
plus vif intérêt. Grâce aux

a écrit hier soir, vous accusant
d'après réception de la sadite lettre.

— Nous y gardez de photographie,
et cela me fait penser aux mal-
commis dans une de nos caisses.
L'enquête se poursuit toujours.
Tous les réseaux y travaillent.
J'espère que l'on finira par nous indemniser. Mais ce n'est
pas certain, tant que ce n'est
pas chose faite.

— Nous avons eu aussi des
grands vents ici, le Mistral.
Depuis hier le temps est radicalement
et le soleil brille.

— Madame Parcely est encore
reprise de son mal. Parcely
devrait mourir ces jours-ci même
et la maladie tue sa femme

A retenu à Paris.

J'ose va bien, il sans grande
ses bon respectueux hommages.

— Nous avions lu dans "l'Écho"
~~la~~ dissolution du conseil
municipal de Guise. Nous nous
intéressons fort à ce qui va
suivre et souhaitons vivement
des élections qui remettent tous
les esprits en paix.

— Ces lettres de menaces dont
vous parlez sont de bien bêtes
choses - - -

Ma chère Rose, notre amie
notre pensée est bien souvent
avec nous. Presentez, s'il vous plaît
nos meilleures salutations à Monsieur
Devillers, à Madame Droger, etc.
Emilie Jeanne & moi vous
embrassons affectueusement
Votre sœur M. Gadet